

hâter cet afflux, le docteur Weizmann, le grand chef du *sionisme*, vient d'annoncer son prochain départ pour Jérusalem.

“ Dans le but d'achever de ruiner l'influence française due à nos établissements et à nos écoles religieuses, sir Herbert a décréte qu'il y aurait en Palestine trois langues officielles : l'hébreu, l'anglais et l'arabe. Aucune pièce administrative, aucune pétition ou réclamation ne pourra être rédigée en langue française. ”

### LES IDEES D'UN ANCIEN PRESIDENT.

M. Henry Béraud, rédacteur du *Petit Parisien*, a voulu voir un ancien président de la république en retraite dans l'exercice de ses loisirs. Il est allé au Loupillon. Le voici dans le salon accueillant, tout provincial, de M. Fallières. Le maître de la maison—79 ans, bonhomme—se prête volontiers à un brin de conversation :

“ On fête le cinquantenaire de la république, et vous me demandez si, au temps des anciennes luttes, nous pensions qu'elle vivrait... Pas toujours, ma foi ! Nous ne l'avons pas toujours cru ! Il y eut des heures difficiles. Elle ne fut vraiment sauvée que du jour où le maréchal s'étant “ démis ”, il y eut, à la tête de la république, un président républicain... Au fond, le maréchal n'était pas ce que l'on croit à présent. C'était un homme loyal et pas fait du tout pour la vie politique.. ” *Un homme loyal et pas du tout fait pour la politique !* C'est l'insinuation qu'entre la politique et la loyauté il est difficile de s'entendre.

Maintenant, que faut-il penser de la constitution ? “ La constitution, poursuit M. Fallières, n'est pas si mauvaise qu'on l'imagine parfois. C'est un vieil outil qui a fait ses preuves. ” Puis, souriant :—“ Pour bien le savoir, il faut avoir